



LES DANGERS D'ASSOCIER VIOLENCE ET SANTÉ MENTALE

Par Roxane Léouzon Métro 29 octobre 2014

En pointant hâtivement du doigt les problèmes de santé mentale pour expliquer des crimes violents, on contribue à stigmatiser les personnes aux prises avec ce type de problèmes, dénonce l'Association des groupes d'intervention en défense des droits en santé mentale du Québec (AGIDD-SMQ).

En regardant la couverture médiatique des tueries de Saint-Jean-sur-Richelieu et d'Ottawa, la semaine dernière, Andrée Morneau a été choquée.

«Une des premières hypothèses évoquées dans ce genre de drame est que leurs auteurs auraient des problèmes de santé mentale, souligne cette ancienne infirmière de Lanaudière. Alors qu'on ne savait à peu près rien sur les tueurs, des psychiatres étaient déjà en ondes pour faire part de leur analyse.»

Pourtant, il y a très peu de liens entre la plupart des maladies mentales et la violence, selon l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM). Le lien le plus réel entre la violence et la maladie mentale, c'est plutôt que les personnes malades sont de deux fois et demie à quatre fois plus susceptibles d'être victimes de violence que les autres groupes de notre société, toujours selon l'ACSM.